

**ODÉON**  
Direction Olivier Py **DE L'EUROPE**  
**THEATRE**

# John Gabriel Borkman

de Henrik Ibsen

*mise en scène* Thomas Ostermeier

*en allemand surtitré*



# John Gabriel Borkman

de **Henrik Ibsen**

*mise en scène* **Thomas Ostermeier**

*en allemand surtitré*

*dramaturgie* **Marius von Mayenburg**

*d'après la traduction de* **Sigurd Ibsen**

*scénographie* **Jan Pappelbaum**

*costumes* **Nina Wetzl**

*musique* **Nils Ostendorf**

*lumière* **Erich Schneider**

*surtitrage* **Uli Menke**

*assistante à la mise en scène* **Anne Schneider**

*avec*

**Josef Bierbichler**

John Gabriel Borkman, ancien chef d'une banque

**Kirsten Dene**

Gunhild, son épouse

**Sebastian Schwarz**

Erhart, étudiant, leur fils

**Angela Winkler**

Ella Rentheim, sœur jumelle de Gunhild

**Cathlen Gawlich**

Fanny Wilton

**Felix Römer**

Wilhelm Foldal, employé dans un ministère

**Elzemarieke de Vos**

Frida, sa fille

et l'équipe technique de l'**Odéon-Théâtre de l'Europe**

*Représentations*

Odéon-Théâtre de l'Europe,

Théâtre de l'Odéon

du mardi au samedi à 20h,

le dimanche à 15h, relâche le lundi

*coproduction* la Schaubühne am Lehniner Platz dans le

cadre du projet Prospero avec le Théâtre national de

Bretagne et les Ruhrfestspiele Recklinghausen et avec

le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne

*Durée* 1h50

*créé le* 10 décembre 2008 au Théâtre national de Bretagne

*photo de couverture* Angela Winkler, Kirsten Dene © Arno Declair





*Josef Bierbichler, Angela Winkler © Arno Declair*

#### *À la librairie du Théâtre*

Vous trouverez le texte de la pièce ainsi qu'un choix de textes de Henrik Ibsen, le numéro de la revue Europe consacré à Ibsen, *Thomas Ostermeier, Mettre en scène* chez Actes Sud-Papiers, et le programme du spectacle éditée par la Schaubühne.

#### *Au bar du Théâtre de l'Odéon*

1h30 avant la représentation et après le spectacle, nous vous proposons une restauration légère.



Des casques amplificateurs destinés aux malentendants sont à votre disposition. Renseignez-vous auprès du personnel d'accueil.

L'espace d'accueil est fleuri par **Guillon fleurs**.

Le personnel d'accueil est habillé par *agnès b.*



**Le Monde** **arte**

# L'aigle et le loup

Un homme, depuis des années, arpente le premier étage d'une maison qui ne lui appartient pas. Au rez-de-chaussée, sa femme entend ses pas qui vont et viennent sans répit. Jamais elle ne monte, jamais il ne descend. Jusqu'à un certain

Vous ne sauriez mieux  
servir la société qu'en  
monnayant le métal  
dont vous êtes fait.

*Henrik Ibsen*

soir où l'homme, quittant son refuge ou sa cage, se précipite dans l'escalier, sort dans la neige et s'enfonce dans la forêt. Ce qui s'est passé ce soir-là, en ce carrefour où tous les destins d'une famille se sont fixé un ultime rendez-vous – ce qui, entre le retour d'une bien-aimée et le départ définitif d'un fils, s'est décidé en moins de deux heures, les paroles qui ont poussé cet homme à franchir soudain ce seuil fatidique, tel est le sujet de l'une des pièces les plus âpres d'Ibsen, celle dont le rythme est parmi toutes les plus inexorable : *John Gabriel Borkman*.

En plus d'un demi-siècle de carrière, Ibsen (que Pirandello considé-

rait comme le plus grand dramaturge après Shakespeare) n'a cessé d'expérimenter les voies dramaturgiques les plus diverses, passant du drame romantique ou patriotique à la fresque historique (*Empereur et Galiléen*, monté en version intégrale, durerait plus d'une dizaine d'heures !), de la comédie de mœurs à la fantaisie inclassable (*Peer Gynt*). Mais ce sont surtout ses douze dernières pièces, dont tous les critiques s'accordent à reconnaître qu'elles forment un cycle distinct, qui ont le plus contribué à sa gloire. Elles ont fait de lui, aux côtés de Strindberg et de Tchekhov, l'inventeur d'une nouvelle théâtralité, où le réalisme prosaïque n'interdit pas l'exploration des profondeurs de la conscience. Après *Solness le constructeur* et *Le Petit Eyolf*, avant *Quand nous nous réveillerons d'entre les morts*, *John Gabriel Borkman* est l'avant-dernier drame qu'ait signé Ibsen et le troisième titre d'un quatuor constituant une sorte de cycle mineur au sein de l'ensemble dramatique plus vaste inauguré par *Les Piliers de la société*. Ces quatre pièces, contrairement aux œuvres précédentes de l'auteur d'*Une Maison de poupée* et de



*Hedda Gabler*, ont en effet pour premier point commun d'avoir des protagonistes masculins. Chacune met en avant la figure d'un créateur qui se retourne sur son œuvre et sa vie ; chacune laisse reconnaître tel ou tel trait autobiographique d'un Ibsen parvenu au soir de son existence, méditant sur le sens de son travail : Solness est un architecte reconnu, Allmers (père du petit Eyolf) est homme de lettres et philosophe, Rubek (protagoniste du dernier drame) est un sculpteur que tous admirent.

John Gabriel Borkman, lui, est banquier. Ou plutôt il l'était, puisqu'une faillite retentissante lui a valu un séjour de plusieurs années en prison et un déshonneur dont il ne s'est jamais relevé. Mais Borkman, en son âme et conscience, semble ne jamais s'être avoué vaincu, et n'avoir toujours pas renoncé à sa mission. Surtout, il n'en a jamais remis en question la dignité proprement démiurgique. À ses yeux, un véritable banquier ne se borne pas à faire fructifier les dépôts de ses clients – il donne vie, au même titre qu'un architecte ou qu'un sculpteur, à quelque chose qui n'existait pas avant lui, et qui ne doit le jour qu'à la puissance visionnaire de ses conceptions. Borkman, fils de mineur, a toujours été sensible aux richesses que recèle le monde, attendant d'être libérées de leurs entraves. Pareil à un Tantale fasciné par leurs trésors si proches, hanté par leur appel élémentaire, il a rêvé d'y répondre en arrachant aux fleuves leur énergie, aux montagnes

leurs métaux. Mais pour tenter de réaliser ce rêve – et d'abord pour accéder au poste qui lui en donnerait la chance – il lui a fallu sacrifier son propre amour de la façon la plus ignoble, puis spolier des familles entières.

À commencer par la sienne. La ruine frauduleuse de Borkman et son incarcération ont eu en effet deux conséquences. Elles ont poussé son épouse Gunhild à mettre Erhart, leur fils, à l'abri du scandale en le faisant élever quelques années par sa tante Ella. Elles ont aussi contraint Gunhild à vivre dans une maison appartenant en fait à cette même Ella, qui se trouve être sa sœur jumelle et la seule femme que Borkman ait vraiment aimée. La crise finale éclate donc le soir où Ella rend visite aux Borkman pour leur annoncer qu'elle souffre d'un mal incurable et souhaiterait qu'Erhart la rejoigne en ville pour lui tenir compagnie jusqu'à sa mort. Comme Gunhild voudrait au contraire que le jeune étudiant reste auprès d'elle et voue son existence à blanchir le nom de son père, Erhart devient l'enjeu visible et immédiat du vieux combat que se livrent les deux femmes. C'est alors que le vieux Borkman descend de son étage pour prendre part à la lutte et tenter d'annexer à son propre profit l'avenir de son fils...

Poète ou prédateur, qui est donc Borkman : un authentique artiste de la finance ou un ambitieux raté choisissant la fuite en avant et la folie des grandeurs pour ne pas affronter son



échec ? Un «aigle blessé» inconscient de sa véritable vocation ou un «loup malade» aveuglé par sa propre volonté de puissance ? Un être exceptionnel – mage faustien trahi par les puissances de la terre, voire héros nietzschéen victime d'une société d'esclaves lâches, envieux et conformistes – ou un petit joueur égoïste et médiocre qui a tout risqué et tout perdu, à commencer par

sa propre vie et celle de tous les êtres qui auraient dû lui être chers ? Quel qu'il soit, au bout du compte, il ne reste de l'or et de l'eau de ses songes qu'une main de fer et de glace qui lui broie le cœur.

—————  
Daniel Loayza



# Impatience

Festival de jeunes compagnies

5 – 16 mai 2009

Théâtre de l'Odéon 6<sup>e</sup> & Ateliers Berthier 17<sup>e</sup>

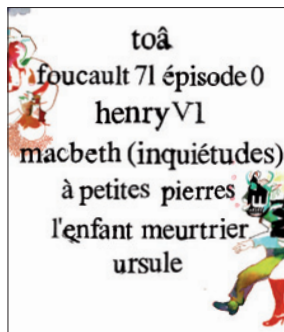
avec la Compagnie La Piccola Familia, le Collectif F71, la Compagnie des Hommes Approximatifs, la Compagnie Machine Théâtre, la Compagnie l'Antre du monstre, la Compagnie de la jeunesse aimable, la Compagnie du zieu dans les bleus

**Ouverture de la location** le jeudi 16 avril 2009

**Tarifs :** Théâtre de l'Odéon, de 5€ à 15€ (séries 1, 2, 3, 4)  
Ateliers Berthier, 9€ (série unique) – petite et grande salle / Laissez-passer 7 spectacles : 25€ /  
Pour les lecteurs de Télérama, les abonnés de l'Odéon et les étudiants, le laissez-passer 7 spectacles : 20€

Sept spectacles de jeunes compagnies, sélectionnés au fil des mois pour être présentés ensemble au public de l'Odéon. Une anthologie qui a pour but de servir le jeune théâtre, et qui nous en donne aussi quelques nouvelles réjouissantes. D'abord, le nombre croissant de jeunes femmes signant la mise en scène. Ensuite, une diversité géo-

graphique témoignant de la vitalité du désir de théâtre à travers le pays. Enfin, un équilibre entre textes contemporains et grand répertoire qui confirme l'étendue de la curiosité des jeunes compagnies. Souhaitons-leur, elles le méritent, que celle de notre public leur répondra !



Avec le soutien des Fondations Edmond & Benjamin de Rothschild et celui du jeune théâtre national



# La Dame de chez Maxim

de Georges Feydeau

mise en scène Jean-François Sivadier

20 mai – 25 juin 2009

Théâtre de l'Odéon 6<sup>e</sup>

avec Nicolas Bouchaud, Cécile Bouillot, Stephen Butel, Raul Fernandez, Corinne Fischer, Norah Krief, Nicolas Lê Quang, Catherine Morlot, Gilles Privat, Anne de Queiroz, Nadia Vonderheyden, Rachid Zanouda et Jean-Jacques Beaudouin, Christian Tirole

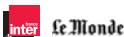
**Ouverture de la location** le mercredi 29 avril 2009

**Tarifs :** 30€ – 22€ – 12€ – 7,50€ (séries 1, 2, 3, 4)

du mardi au samedi à 20h,  
le dimanche à 15h, relâche le lundi

Raconter *La Dame de chez Maxim* ? Autant vouloir mettre en mots un feu d'artifice. Le chef-d'œuvre comique de Feydeau est une apocalypse de quiproquos catastrophiques dont on a pu juger qu'elle constituait «*Le Soulier de satin* du vaudeville». Rien ne réclame plus d'organisation et de

méthode que cette fantastique machine à produire du désordre. Mais après *Le Roi Lear* et *La Mort de Danton*, Jean-François Sivadier peut être sûr de ses troupes, à l'heure où il change totalement de registre pour aborder enfin le maître insurpassé du *nonsense* cartésien et son théâtre enfantin et cruel.





# Faust

en lituanien surtitré

d'après **Johann Wolfgang von Goethe**  
mise en scène **Eimuntas Nekrosius**

27 mai – 6 juin 2009

Ateliers Berthier 17°

avec Vladas Bagdonas, Povilas Budrys,  
Diana Gancevskaite, Kestutis Jakstas, Gabriela Kuodyte,  
Elzbieta Latenaite, Viaceslav Lukjanov,  
Viktorija Streica, Salvijus Trepulis, Vaidas Vilius,  
Sakalas Uzdavynys, Margarita Ziemlyté

**Ouverture de la location** le mardi 5 mai 2009  
**Tarifs** : de 13€ à 26€ (série unique)

du mardi au samedi à 19h30,  
le dimanche à 15h, relâche le lundi

Faust incarne toutes les passions, toutes les interrogations qui auront hanté Goethe. Sa figure, méditée pendant près de soixante ans, est l'une des quelques rares créations de la littérature européenne moderne à avoir accédé au statut de mythe. Pour s'orienter dans le labyrinthe faustien, Nekrosius a choisi, comme fil d'Ariane, le fil du

temps : temps de la vie, de la jeunesse et de sa fuite inexorable, de la conscience qui fatalement se retourne un jour sur le chemin déjà parcouru. Sa mise en scène a obtenu en janvier 2008 le prix UBU du meilleur spectacle étranger, décerné par le syndicat de la critique dramatique italienne.



Le Monde arte

# La Maladie de la famille M.

de **Fausto Paravidino**  
mise en scène **Radu Afrim** en roumain surtitré

11 – 21 juin 2009

Ateliers Berthier 17°

avec Claudia Ieremia, Malina Manovici, Ion Rizea,  
Victor Manovici, Colin Buzoianu, Eugen Jebeleanu

**Ouverture de la location** le jeudi 21 mai 2009  
**Tarifs** : de 13€ à 26€ (série unique)

du mardi au samedi à 20h,  
le dimanche à 15h, relâche le lundi

Radu Afrim est l'un des metteurs en scène les plus en vue de la nouvelle génération roumaine. Quant à Fausto Paravidino, il est comédien, metteur en scène, traducteur, scénariste, auteur d'une étonnante précocité. Situé dans une agglomération qui s'est développée, «comme dans le Far West [...], en bordure des routes nationales», *La Maladie de la*

*famille M.* (prix Candoni-Arta Terme 2000) dresse le portrait collectif et tragique d'une famille ordinaire. Afrim décale radicalement l'action, qu'il situe dans un sous-bois : du coup, ce qui pourrait n'apparaître que comme une chronique sociale de plus prend un relief poétique inattendu, révélant la fantaisie et l'humanité du texte.



Le Monde

> **Atelier de la pensée**  
 (Odéon-théâtre de l'Europe – Université Paris 1)  
**Scénographie**  
**et mise en scène**

À l'occasion des représentations  
 de *John Gabriel Borkman* de Henrik Ibsen.

**Vendredi 3 avril de 14h30 à 17h30**

**14h30 :** Sotiri Haviaras (Directeur du Département  
 d'études théâtrales de l'Université de Lille 3) :

*Thomas Ostermeier et la Schaubühne de Berlin*

**14h50 :** Jitka Pelechova (Université Paris 10 –  
 Nanterre) : *Quatre pièces d'Ibsen mises en scène*  
 par *Thomas Ostermeier*

**15h :** Rencontre – débat avec Thomas  
 Ostermeier, autour de *John Gabriel Borkman*

**16h15 :** Marie-Noëlle Semet (Université de  
 Paris 1 – CERAP) : *Le travail de scénographie de*  
*Jan Pappelbaum pour les mises en scènes de*  
*Thomas Ostermeier*

**16h35 :** Rencontre – débat avec Jan Pappelbaum  
 autour du rapport du scénographe à la pièce,  
 au metteur en scène et à l'institution théâtrale.

*Rencontre organisée par l'Université Paris 1 – CERAP,*  
*Centre de Recherche en Arts Plastiques,*  
*en partenariat avec l'Odéon-Théâtre de l'Europe*

> **Théâtre de l'Odéon – Petit Odéon**

Entrée libre sur réservation  
 present.compose@theatre-odeon.fr  
 01 44 85 40 44

> **Lecture**

**Sodome ma douce**

de **Laurent Gaudé** par **Dominique Blanc**

**Lundi 6 avril à 20h**

Le ciel craque, la pluie tombe. Une femme est là  
 qui n'a pas bougé depuis des siècles. L'averse,  
 lentement, la fait renaître. Lorsqu'elle se met à  
 parler, c'est pour évoquer le souvenir de sa ville  
 natale : Sodome. Qu'a perdu le monde en brûlant  
 Sodome et Gomorrhe ?

*En partenariat avec Actes Sud-Papiers*

> **Théâtre de l'Odéon – Grande salle**

Tarifs de 5€ à 12€  
 Réservation theatre-odeon.eu  
 01 44 85 40 40

# Présent composé

> **Lecture et rencontre**

**Michel Butor**

**Judi 9 avril à 18h**

«Mes livres ont fait de moi une sorte de monument  
 marginal ou de borne-frontière disant : ici com-  
 mence quelque chose de différent».

À l'occasion de la parution d'un livre d'entretiens  
 avec Roger-Michel Allemand.

*En partenariat avec les éditions Argol.*

> **Théâtre de l'Odéon – Petit Odéon**

Tarif unique 5€  
 Réservation theatre-odeon.eu  
 01 44 85 40 40

> **Représentations exceptionnelles**

**Coma** de **Pierre Guyotat** par **Patrice Chéreau**

(retransmission en direct sur France Culture)

**Mardi 28 et mercredi 29 avril à 20h**

Sous la direction de Thierry Thieû Niang, Patrice  
 Chéreau, en acteur, fait entendre le grand texte de  
 Guyotat, «témoignage d'une traversée douloureuse  
 vers un inaccessible au-delà du corps individuel, mais  
 aussi comme l'odyssée poétique d'une écriture qui  
 réclame ses livres de chair pour s'incarner en verbe  
 magnifique et douloureux qui parle de la difficulté  
 d'être au monde, de la souffrance de ne plus trouver les  
 mots, de ce que l'auteur nomme lui-même dépres-  
 sion». (Bertrand Leclair – remue.net)

*En coproduction avec France Culture*

*Coma* est paru au Mercure de France en 2006

> **Théâtre de l'Odéon – Grande salle**

Tarifs de 5€ à 12€  
 Réservation theatre-odeon.eu  
 01 44 85 40 40 / fnac





Hoëdic, le jardin © agnès b. 2009

Le personnel d'accueil du Théâtre est habillé en agnès b. Cette page nous est offerte dans le cadre de notre partenariat.

*agnès b.*



# 08-9



## tartuffe ricercar othello le

de Molière / mise en scène Stéphane Braunschweig  
17 septembre – 25 octobre / Odéon 6°

Théâtre du Radeau / mise en scène François Tanguy  
23 septembre – 19 octobre / Berthier 17°

de William Shakespeare / mise en scène Éric Vigner  
6 novembre – 7 décembre / Odéon 6°

## songe d'une nuit d'été trois

de William Shakespeare / mise en scène Yann-Joël Collin, La Nuit surprise par le Jour  
12 novembre – 18 décembre / Berthier 17°

## contes de grimm gertrude

d'après les frères Grimm / mise en scène Olivier Py  
23 décembre – 18 janvier / Berthier 17°

## (le cri) le cas blanche-neige

de Howard Barker / mise en scène Giorgio Barberio Corsetti  
8 janvier – 8 février / Odéon 6°

de Howard Barker / mise en scène Frédéric Maragnani  
4 – 20 février / Berthier 17°

## les européens tableau d'une

de Howard Barker / mise en scène Christian Esnay  
12 – 25 mars / Berthier 17°

## exécution le soulier de satin

de Howard Barker / mise en scène Christian Esnay  
26 mars – 11 avril / Berthier 17°

de Paul Claudel / mise en scène Olivier Py  
7 – 29 mars / Odéon 6°

## john gabriel borkman la

de Henrik Ibsen / mise en scène Thomas Ostermeier  
2 – 11 avril / Odéon 6°

## dame de chez maxim faust

de Georges Feydeau / mise en scène Jean-François Sivadier  
20 mai – 25 juin / Odéon 6°

de Goethe / mise en scène Eimuntas Nekrošius  
27 mai – 6 juin / Berthier 17°

## la maladie de la famille m.

de Fausto Paravidino / mise en scène Radu Afrim  
11 – 21 juin / Berthier 17°

## impatience

festival de jeunes compagnies  
5 – 16 mai / Berthier 17° & Odéon 6°



Théâtre de l'Odéon 6° – Ateliers Berthier 17°  
01 44 85 40 40 theatre-odeon.eu

John Gabriel Borkman © Anro Declari / La Dame de chez Maxim, Impatience, Faust, La Maladie de la famille M. © elements / L'Exécution (programmation de spectacle) © 2010 et 2011